

**Zeitschrift:** Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

**Herausgeber:** Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

**Band:** 6 (1932)

**Heft:** 11: Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse

**Buchbesprechung:** Nouveautés bibliophiliques = Bibliophile Neuerscheinungen

**Autor:** A.C.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *Nouveautés bibliophiliques* – Bibliophile Neuerscheinungen.

*Les Ex-libris de l'ancien Evêché de Bâle.*

Nous avons eu dernièrement<sup>1)</sup> l'occasion de signaler le regain d'intérêt suscité par l'étude de la marque de bibliothèque, constatation illustrée par la parution relativement récente de toute une série de monographies consacrées à ce sujet<sup>2)</sup>. Nous mentionnions à ce propos le travail remarquablement documenté que Mr. Gustave Amweg, professeur et bibliothécaire à l'Ecole cantonale de Porrentruy, a consacré aux ex-libris du Jura bernois; cet ouvrage vient de paraître aux *Editions de la Baconnière*<sup>3)</sup> sous une forme particulièrement soignée et il mérite de retenir l'attention, non seulement des collectionneur et des bibliophiles, mais aussi de tous les amis de l'héraldique et de l'histoire de notre pays.

Selon l'opinion émise par Friedrich Warnecke<sup>4)</sup> et rectifiée par Walter von Zur Westen<sup>5)</sup>, l'on admettait généralement que l'ex-libris dans son acception usuelle, c'est-à-dire sous la forme de vignettes détachées, appliquées sur les plats des livres ou sur leurs feuilles de garde, avait pris naissance en Allemagne vers 1490. Or, Mr. Amweg démontre que, dès 1464, le chapelain de la Neuveville Guillaume Grimaître, alias *Guillelmus Griseus Magister*, avait déjà eu l'idée de peindre ses armoiries, complétées de ses initiales, sur des feuillets volants qu'il collait dans ses livres comme marques de propriété. Les archives de la cité d'origine de ce précurseur ne possèdent pas moins de 10 exemplaires de ce type de vignettes dont l'usage

1) Cf. COLLECTIONNEUR SUISSE, année 1932, pages 10 à 13: *Les ex-libris alsaciens*.

2) L'on nous a signalé dès lors de nouveaux travaux en préparation; l'un de Mr. Charles Morton sur „*les anciens ex-libris vaudois armoriés*“ doit paraître sous peu à la librairie Bindschedler, à Lausanne et l'autre, de Mr. Michel Jéquier, consacré aux „*Ex-libris neuchâtelois inconnus*“ sera publié dans le numéro spécial que la Société Suisse d'Héraldique éditera à l'occasion de son cinquantenaire. D'autre part, le premier volume de l'ouvrage de Mme. Wegmann sur les „*Ex-libris suisses*“ va sortir de presse sous les auspices de la Société Suisse des Bibliophiles.

3) *Les Ex-libris de l'ancien Evêché de Bâle (Jura bernois)*, par Gustave Amweg. Neuchâtel. Editions de la Baconnière. 1932. Un volume in-4, de 100 + IV pages orné d'un frontispice en couleurs et de nombreuses reproductions dans le texte et hors-texte.

4) Friedrich Warnecke: *Die deutschen Bücherzeichen (Ex-libris) von ihrem Ursprunge bis zur Gegenwart*. 1890.

5) W. von Zur Westen: *Ex-libris (Bücherzeichen)* 3. Auflage. Bielefeld et Leipzig. 1925.

semble ainsi provenir, non pas de Germanie, mais bien des bords du lac de Biemme. D'ailleurs, dans le petit nombre d'ex-libris rarissimes que nous a transmis la civilisation du XVe. siècle, quatre appartenaient à des bibliophiles du Jura bernois, parmi lesquelles la belle gravure sur bois de 1498 destinée à Telamonius Limberger, évêque suffragant de Bâle, planche généralement considérée comme la doyenne des marques de bibliothèque artistiques et comme la première de celles portant la date de leur exécution.



*Ex-libris de Fidèle Démange (1749—1823)*  
*Curé de Vermes, puis de Courfaiivre*

Prélats généralement forts lettrés, les princes-évêques de Bâle étaient entourés, dans leur résidence de Porrentruy, d'une pléiade d'ecclésiastiques et de laïques qui s'avéraient, pour la plupart, de véritables amis des livres; c'est ce qui explique pourquoi la moisson recueillie par Mr. Amweg est aussi abondante; elle ne comporte en effet, pas moins de 13 types et variantes du XVe. siècle, 14 du XVIe., 21 du XVIIe., 63 du XVIIIe., soit au total, en y ajoutant les numéros plus modernes, 185 ex-libris jurassiens. En dehors de la cour épiscopale, le chapitre de Moutier-Grandval, les abbayes de Bellelay et de Lucelles, de même que les villes de Biemme et de la Neuve-

ville, fournissaient également leurs contingents d'érudits qui possédaient chacun leur bibliothèque, dotée le plus souvent d'une marque distinctive.

Parmi ces vignettes, l'on rencontre nombre de véritables oeuvres d'art, à commencer par celle de 1498 que nous citons plus haut et à laquelle vinrent s'ajouter toute une série de planches exécutées par le peintre et graveur G. Sikkinger, de Soleure (né en 1558, mort après 1616). Nous ne pouvons mentionner ici tous les artistes qui composèrent, à l'usage des bibliophiles du Jura bernois, des planches souvent remarquables: nous nous bornerons à relever, parmi les plus réussies, celles que les évêques Joseph-Guillaume Rinck de Baldenstein (1744—1762) et Simon-Nicolas de Montjoie-Frohberg (1762—1775), firent graver sur cuivre par le maître strasbourgeois Jean Striedbeck-le-Fils (1707—1772). Les noms de Dietrich Meyer, Jacob Brupacher, B.-A. Dunker, J. C. Störcklin, F. S. Simon et de tant d'autres suffisent d'ailleurs à confirmer l'intérêt artistique de cette collection.

La présentation de ces ex-libris est faite sous une forme qui ajoute beaucoup à leur intérêt, leur description étant accompagnée, dans la plupart des cas, de reproductions tirées avec le plus grand soin. Des notes biographiques relatives aux propriétaires des différentes marques, ainsi que des annotations bibliographiques très complètes achèvent de fournir au lecteur tous les renseignements que peut et doit comporter une étude de cette nature. *Les Editions de la Baconnière*, dont on connaît les belles publications, ont donné à ce volume la parure qui lui convenait; le choix des papiers<sup>6)</sup> et des caractères typographiques, l'illustration, complétée par de nombreuses planches hors-texte, l'heureuse disposition de la mise en page et en général tous les détails techniques concourent à faire de cet ouvrage un livre digne d'occuper une place d'honneur dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent au passé de notre pays et à l'histoire de notre civilisation helvétique.

A. C.

*Jonas Fränkel*, Goethes Erlebnis der Schweiz. Bern, Verlag Benteli AG.  
1932. 38 S. 4<sup>o</sup>.

Zum Goethejahr hat die den Schweizerbibliophilen wohlbekannte Druckerei Benteli AG. (Jahresgabe 1928!) eine Gedenkschrift herausgegeben, die nach Inhalt und Form den Kenner erfreuen wird. — Allmählich sondert sich in der zahlreichen Goetheliteratur des Jahres 1932 das Bleibende von den Nur-Gelegenheitsschriften. „Goethes Erlebnis der Schweiz“ von Jonas Fränkel wird auch der anspruchsvollste Bücherliebhaber einen ehrenvollen Platz unter den wirklich bedeutenden Erscheinungen zuerkennen. Schon der hervorragend schöne Druck auf Zander-Bütten sichert dem Buch die Sympathie

<sup>6)</sup> Le tirage a été limité à 237 exemplaires numérotés, soit 15 sur hollande Van Gelder et 222 sur vélin chamois.

des Sammlers. Die Schönheit der Ausstattung ist der Gediegenheit des Inhalts durchaus würdig. Die prachtvolle Sprache ist der Bedeutung des Gegenstandes angemessen. Die Fülle des Stoffes bietet auch dem kritisch abwägenden Literarhistoriker überraschend neue Ergebnisse, die bezeugen, wieviel eingehende Einzelstudien in vollendeter Form dargebracht werden. „Goethes Erlebnis der Schweiz“ besitzt in hervorragendem Maße die rühmenswerten Eigenschaften des guten Buches, bei dem Inhalt und Ausstattung eine harmonische Einheit darstellen. St.

BOEKCIER, communications de l'„*Ex-libris Kring*“ hollandais. Revue périodique illustrée paraissant 10 fois an.

La jeune société des collectionneurs néerlandais d'art graphique, l'„*Ex-libris Kring*“ vient de faire paraître sur quatre pages ( $19 \times 27\frac{1}{2}$  cm) le premier numéro de son organe périodique „BOEKCIER“. Rédigé en langue hollandaise, ce fascicule est orné de trois reproductions de marques de bibliothèques de Chris Lebeau et de Fré Cohen. Une liste d'échange est jointe à la revue.

Tout renseignement relatif à ce nouveau groupement (cotisation annuelle 1 florin) peut être obtenu auprès de Mr. Eugène Strens, 13 Van Zaeckstraat à La Haye. Nous saluons cette nouvelle tentative et souhaitons plein succès à ses initiateurs. A. C.

### *Versteigerung von Mozart-Handschriften*

Im Jahre 1799 reiste der Frankfurter Verleger und Komponist *Job. Ant. André* nach Wien und kaufte der Witwe Mozart die sämtlichen, von ihrem Gatten hinterlassenen Handschriften ab. Ein Teil davon kam dann 1841 zum Verkauf, der andere Teil blieb im Besitz der André'schen Erben. Erst vor drei Jahren sind 36 Stück daraus in einer viel beachteten Auktion durch *L. Liepmanssohn* in *Berlin* (Bernburgstr. 14) zum Verkauf gekommen. Der letzte Rest von 30 Nummern kommt nun am 9. Dezember durch das gleiche Auktionshaus zur Versteigerung.

Als Hauptstücke sind darunter zu nennen: das sogenannte „*Krönungskonzert*“ für Klavier in D-dur, dann das *Streichquintett* in Es, beide aus der letzten Schaffenszeit Mozarts; ferner ein Fragment aus der Partitur der „*Entführung*“, die erste Arie Cherubins aus dem „*Figaro*“, die Sonate in Es-dur für Klavier und Violine. Auch von den übrigen Handschriften hat jede ihren eignen Reiz und Wert.

Für Sammler und Gelehrte, für Bibliotheken und Museen bietet sich hier die letzte Gelegenheit, Mozart-Autographen in solcher Bedeutung und Umfange erwerben zu können. Diese Auktion ist der Schlußakt der fast hundertfünfzigjährigen Geschichte des Mozart'schen Nachlasses.